

ANGLETERRE

Un catholique. — Il y a quelques semaines est décédé, à Paris, sir Mark Sykes, membre de la délégation britannique au Congrès de la Paix. Agé de quarante ans, à peine, il pouvait compter sur une longue et fructueuse carrière. Chose que les dépêches n'ont pas signalée, sir Mark Sykes était catholique.

“ Il était à vrai dire, écrit M. Georges Pelletier, dans *le Devoir*, le chef de file des douze députés anglais catholiques à Westminster ; maintes fois il releva en pleine Chambre des Communes des attaques contre la religion à laquelle il appartenait. C'est lui qui, l'an dernier, lorsque Carson tenta d'attribuer à Benoît XV la responsabilité de l'attitude du clergé catholique irlandais contre la conscription, mit l'homme de l'Ulster en demeure de prouver ses allégations. Et, comme l'autre restait pris de court, sir Mark Sykes le tourna sur le gril en lui rappelant ses manœuvres déloyales contre le Home Rule. Une autre fois il fouailla également la bande Northcliffe qui voulait faire de l'anti-papisme. Il était sympathique, dit un journal irlandais, aux réclamations politiques de l'Irlande et ses coreligionnaires de ce pays devront regretter sa mort prématurée.

Pour les œuvres. — Sous l'impulsion de S. E. le cardinal Bourne, la Westminster Catholic Federation a décidé d'élever sur un terrain vacant contigu à la cathédrale un vaste immeuble destiné à servir de quartier général à toutes les œuvres catholiques de Londres.

SUISSE

Vers la reprise. — De ce temps-ci, les journaux catholiques, ou simplement patriotes, soulèvent la question du rétablissement des relations officielles entre le Saint-Siège et la Suisse.

Ils n'ont pas de peine à démontrer quelle lourde faute accomplit le président de la Confédération Helvétique, en 1873, lorsque, sous prétexte que le pape Pie IX avait écrit que l'expulsion de Mgr Mermillod par la république protestantico-maçonnique de Genève était “ aussi honorable pour la victime qu'ignominieuse et déshonorante pour les auteurs,” il rompit les relations avec Rome.

En outre, ils constatent combien, malgré toutes les calomnies maçonniques et malgré qu'on lui ait brutalement fermé les portes du Congrès de la Paix, l'influence du Saint-Siège a grandi pendant la guerre, et comme l'intérêt du pays réclame impérieusement qu'on n'essaie plus d'ignorer sottement cette puissance.

Un Concordat. — Un signe que la Suisse s'achemine vers le rétablissement des relations avec le Saint-Siège, c'est que, dans un des États qui la composent, l'Etat de Lucerne, les autorités civiles viennent de conclure avec l'évêque de Bâle et Lugano un concordat qui est un modèle du genre et qui sauvegarde parfaitement les droits de l'Église.